

Sommaire

Eléments d'appréciation	1 - 2
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	3 - 5
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	6 - 7
Fait marquant: L'économie suisse en 1986: une expansion ralentie	8

Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre.

Prix du numéro: 2 F. Abonnement annuel: 8 F; avec le «Bulletin statistique» et les «Aspects statistiques»: 23 F.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

Eléments d'appréciation

En bref

Au **quatrième trimestre de 1985**, l'amélioration de la situation se confirme dans l'industrie; la hausse des prix s'accélère temporairement en raison de la sensible augmentation des groupes loyers et instruction et loisirs; le cours du franc suisse progresse par rapport au dollar mais faiblit par rapport aux monnaies des autres grands pays industrialisés. Le bilan de **l'année 1985** est très positif pour l'économie genevoise: la conjoncture s'améliore dans l'industrie; le commerce extérieur enregistre de bons résultats; le nombre des logements neufs mis sur le marché est en augmentation; sur le marché de l'emploi, une baisse sensible du chômage s'accompagne d'une augmentation des offres d'emploi; le taux annuel de renchérissement à fin décembre s'inscrit dans la moyenne des cinq dernières années.

Emploi - Marché du travail

A fin décembre le taux de **chômage** s'est élevé à 1,1 % de la population résidente active, contre 1,4 % à fin 1984 (taux suisse: 1,0 % à fin 1985, 1,2 % à fin 1984). En un an, l'effectif des chômeurs a diminué de 580 dans le canton (- 23,0%), passant de 2526 (dont 2425 chômeurs complets) à 1946 (1853). La hausse saisonnière du chômage, qui intervient en général au courant du deuxième semestre, a été trois fois moins forte cette année (+ 10,3% entre août et décembre) qu'en 1984 (+ 30,4% entre juillet et décembre). En moyenne annuelle, le nombre de chômeurs s'est établi à 2089 (2351 en 1984) et celui des **offres d'emploi** officiellement recensées à 1722 (1586). En conséquence, le rapport offres d'emploi / chômeurs s'est notablement amélioré au cours des douze derniers mois: de 67 en 1984 il est passé à 82 en 1985. Sur l'ensemble de l'année, 7000 heures seulement ont été chômées à la suite de réductions de l'horaire de travail pour des motifs économiques (359000 en 1984!) et 283000 à la suite de pertes de travail pour cause d'intempéries, survenues en début d'année principalement (12000 en 1984).

L'effectif de la **main-d'œuvre étrangère** dans le canton (sans les internationaux) s'est élevé à 84670 à fin décembre, soit une augmentation de 2584 travailleurs en un an, parmi lesquels 1213 détenteurs d'un permis annuel, 848 frontaliers et 502 travailleurs établis.

A la fin du troisième trimestre 1985, l'**indice de l'emploi** dans le canton de Genève s'est fixé à 100,0, résultat supérieur de 0,5 % à celui du trimestre précédent. Par rapport à la période correspondante de 1984, l'indice a diminué de 0,3%. Cette baisse annuelle fait suite à celle observée à la fin du deuxième trimestre (- 0,2% en un an). Par secteur économique, le recul du secondaire est plus fort à fin septembre (- 2,8% en un an) qu'à fin mars et fin juin 1985 (- 2,2% en un an), alors que le taux de croissance annuelle du tertiaire est resté stable d'un trimestre à l'autre (+ 0,7%). En termes d'emplois, ces variations se traduisent par un gain d'un millier en un trimestre et une perte de près de 500 en un an.

Industrie

L'indicateur synthétique de la marche des affaires enregistre une hausse au cours du quatrième trimestre de 1985. Les caractéristiques de l'évolution de l'activité dans l'**industrie** au cours de l'année sont une amélioration de l'offre effective et un moins grand pessimisme en matière de demande potentielle. Par ailleurs, un degré d'utilisation de la capacité technique des entreprises proche de 82% en moyenne, une extension de l'appareil productif et une hausse de l'emploi ont permis de satisfaire une demande dynamique.

L'activité de la branche **alimentation, boissons, tabacs** ralentit encore en cette fin d'année, tout comme celle des **arts graphiques**, en raison d'un fléchissement de l'offre comme de la demande effectives. Dans l'**industrie chimique**, l'indicateur synthétique de la marche des affaires fléchit également en octobre et novembre, avant de se ressaisir au cours du mois de décembre. La **métallurgie** conserve un bon niveau d'activité; néanmoins les résultats de 1985 restent légèrement inférieurs à ceux de 1984. Au quatrième trimestre de 1985, la situation économique de l'**horlogerie, bijouterie** s'améliore encore, soutenue par un bon niveau tant de l'offre que de la demande effectives.

En décembre, sous l'influence d'une offre effective élevée, l'indicateur synthétique de la marche des affaires de l'industrie des **machines et appareils** passe dans la zone positive. Pour cette branche d'activité, la moins favorisée de l'économie genevoise, 1984 avait été meilleure que 1983 et 1985 confirme ce mieux: est-on, en ce début de 1986, au seuil d'une année satisfaisante ?

Construction

Le coût prévu des **bâtiments mis en chantier** a diminué de 3,9% durant le quatrième trimestre de 1985. Sur l'ensemble de l'année, les résultats sont supérieurs de 22% à ceux de 1984. Pour les **bâtiments terminés**, le quatrième trimestre est caractérisé par une très forte augmentation, en volume (+110%) comme en valeur (+102%); le résultat annuel est par contre moins bon qu'en 1984 (-4%). En ce qui concerne les **bâtiments en construction**, les résultats de 1985 sont supérieurs à ceux de 1984 (+16,9% en volume, +11,9% en valeur).

Depuis 1981, le nombre de **logements neufs** mis sur le marché chaque année était stable, (1700 - 1800). En revanche, en 1985, 2146 logements ont été construits, ce qui représente une augmentation de 20,1% par rapport à 1984. Les **ouvertures de chantier** sont également en progression (+11,9%). Par contre les **requêtes** et les **auto-risations** accusent un recul (respectivement -13,2% et -27,4%).

Aéroport

987 693 **passagers** ont été dénombrés à l'aéroport de Genève pendant le dernier trimestre de l'année (sans le transit direct). Cela représente une hausse de 1,8% par rapport à la même période de 1984. Ce taux aurait pu être supérieur si le mois de décembre n'avait enregistré une baisse de 1,8%. La diminution se manifeste essentiellement dans le trafic charter qui, avec 46523 passagers en trois mois, chute de 7,8%. En tenant compte de l'ensemble du trafic commercial, transit direct compris, l'aéroport franchit pour la première fois en 1985 la limite des cinq millions de passagers avec une augmentation annuelle de 4,9% (3,5% en 1984).

La hausse du **fret local** est de 5,7% sur l'année (+20,4% en 1984). L'explosion des années 1983 et 84 ne pouvait certes persister. Il est également intéressant de mentionner que le fret en transit, non intégré au graphique 14, a diminué de 2,2% pendant l'année.

Hôtellerie

Après le record absolu de l'été 1985, l'automne (septembre-novembre) fut moyen pour les hôtels genevois. Ces derniers enregistrent 677 173 **nuitées**, soit -1,1% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette baisse, conjuguée avec une croissance de l'offre (+300 lits), entraîne une diminution de 1,9 point du **taux moyen d'occupation**, qui s'inscrit à 55,0%.

On relève que les clients japonais (+4,4%) n'ont pas boudé l'automne genevois, contrastant ainsi avec le reste de la clientèle asiatique.

Le sommet Reagan-Gorbatchev a surtout attiré les ressortissants des pays anglo-saxons (U.S.A.: +66,2% pour novembre, avec 25243 nuitées). Pour les hôtes soviétiques, avec 2683 nuitées en novembre, la hausse atteint 90,3%.

L'année 1985 reste très satisfaisante pour l'hôtellerie du canton malgré le recul marqué de la demande indigène (-8,6%). Elle enregistre 2626 158 nuitées (-0,2%).

Consommation

L'enquête téléphonique d'octobre 1985, effectuée par l'Office fédéral des questions conjoncturelles auprès de 1099 ménages de consommateurs suisses, révèle une certaine confiance des répondants quant à l'évolution de la situation économique passée et future. Leur jugement sur la sécurité des places de travail et la situation budgétaire de leur ménage s'améliore encore. Ils sont plus optimistes quant à l'opportunité de faire de grandes acquisitions. En résumé, le **climat de consommation** voit son indice s'améliorer encore entre juillet et octobre.

Dans le canton, le nombre de **voitures neuves mises en circulation** entre septembre et novembre atteint 4513, soit 4,5% de plus que durant les mêmes mois de 1984. Un tiers de cette augmentation concerne des voitures de marque européenne, le solde revenant au Japon.

Prix

Durant le quatrième trimestre, le niveau des **prix à la consommation** progresse de 1,3% à Genève. Cette accélération de la hausse des prix est notablement influencée par les augmentations des loyers et des biens et services inclus dans le groupe instruction et loisirs. A fin décembre, le taux annuel de renchérissement se chiffre à 4,3%. Plus élevé qu'en 1983 et 1984, ce taux est identique à la moyenne des hausses annuelles des cinq dernières années. En janvier, la progression des prix fléchit grâce à un recul des prix des produits pétroliers et le taux annuel de renchérissement s'abaisse à 3,3%.

Comme lors des deux précédents trimestres, l'indice suisse des **prix de gros** diminue au cours du quatrième trimestre (-0,2%). En un an, il progresse de 0,7%, taux le plus faible depuis 1979. En douze mois, les prix des marchandises importées diminuent de 0,6%, alors que les biens indigènes renchérissement de 1,3%.

Cours de change du franc

Durant le quatrième trimestre, le **cours effectif du franc** se raffermie et progresse de 1,1% (+2,5% en un an): son appréciation est marquée par rapport au dollar (+10,9% en trois mois et +21,5% en un an) mais son cours vis-à-vis des monnaies des autres grands pays industrialisés fléchit durant les trois et les douze derniers mois. En raison d'un renchérissement un peu plus sensible en Suisse, le **taux de change effectif** du franc ne progresse que de 0,6% en trois mois et de 0,9% en un an.

Salaires - Mouvement de fonds des CCP

La **masse salariale** versée par les entreprises du canton (organisations internationales gouvernementales non comprises) au cours du troisième trimestre 1985 (dernières données disponibles) a progressé de 7,3% par rapport au trimestre correspondant de 1984. Pour les neuf premiers mois de l'année, l'augmentation nominale (+6,7%) est légèrement supérieure à celle de la période correspondante de 1984, alors que le taux de variation réelle est identique.

Le **mouvement de fonds des CCP** de l'arrondissement de Genève s'est élevé à 23,0 milliards de francs durant le quatrième trimestre, soit 6,4% de plus qu'au cours de la même période de 1984. Sur l'ensemble de l'année 1985, le mouvement de fonds atteint 87,6 milliards de francs, ce qui représente une croissance de 7,6%, contre 8,1% en 1984.

Commerce extérieur

Au quatrième trimestre, les **importations** se sont élevées à 1,3 milliard de francs, soit 13,6% de moins qu'à la même période de 1984. Les **exportations** ont atteint 1,5 milliard de francs: 7,4% de moins en un an.

Pour l'ensemble de l'année, les **importations** atteignent 5,3 milliards de francs (-8,7%). Les achats de matières premières et de demi-produits régressent: -14,2%, ainsi que ceux des biens de consommation: -11,1% (biens durables: -18,7%). En revanche, les importations de produits énergétiques connaissent une croissance impressionnante: +24,7% (+25,4% pour les produits pétroliers) et celles de biens d'équipement sont également en forte augmentation: +14,2%.

Les **exportations** se montent à 5,4 milliards de francs (-3,3%). A l'exception de la bijouterie (-19,8%), les ventes à l'étranger des produits des principales industries du canton progressent: horlogerie: +18,5%, métaux et ouvrages en métaux: +9,9%; produits chimiques: +5,9%; machines: +2,4%.

Les résultats de 1985 sont en retrait par rapport à ceux de 1984. Mais il eût été surprenant qu'une expansion de plus de 20% par an (chiffre de 1984) se poursuive. En ce sens, les résultats de l'année écoulée reflètent plutôt un retour à une situation normale. A noter que la valeur des exportations dépasse celle des importations, ce qui ne s'était jamais produit depuis que la statistique cantonale est disponible (1972).

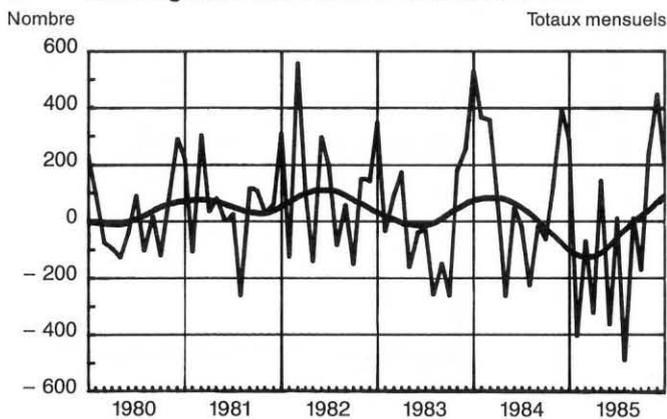
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui, dans une optique conjoncturelle, doivent retenir l'attention. Certaines données présentées permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité de l'industrie, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation du parc des machines.

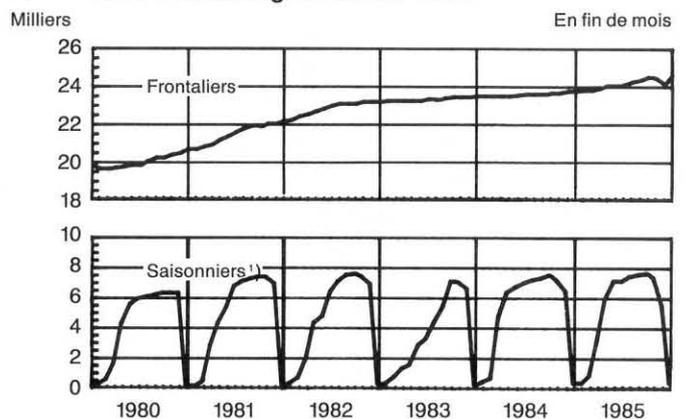
Les courbes fines représentent les **valeurs observées**; dans certains graphiques, les courbes plus épaisses et centrées mettent en évidence une approximation de la **tendance** calculée selon une méthode qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers.

Une feuille séparée, disponible sur demande, présente des explications sur les séries sélectionnées, en particulier sur les sources statistiques. D'autre part, on peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le «bulletin statistique» trimestriel du SCS.

1. Gain migratoire des actifs sans les saisonniers

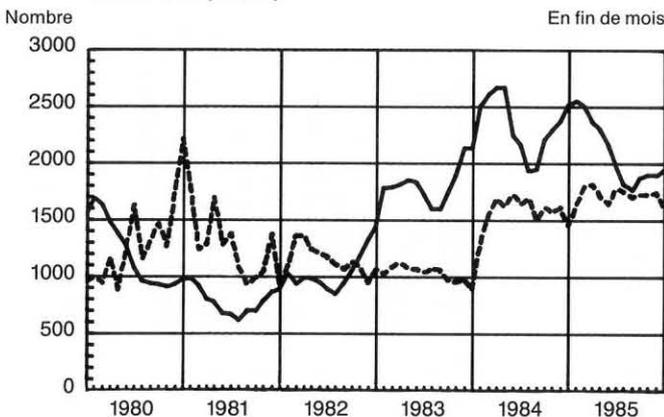


2. Travailleurs étrangers sous contrôle



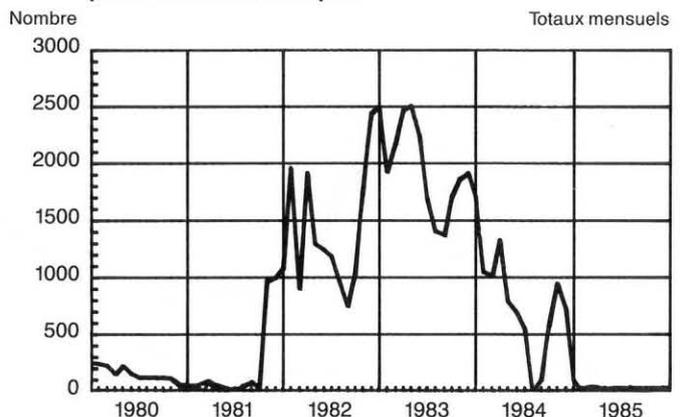
1) 1983: retard dans l'enregistrement.

3. Chômeurs¹⁾ — Offres d'emplois¹⁾ - - -

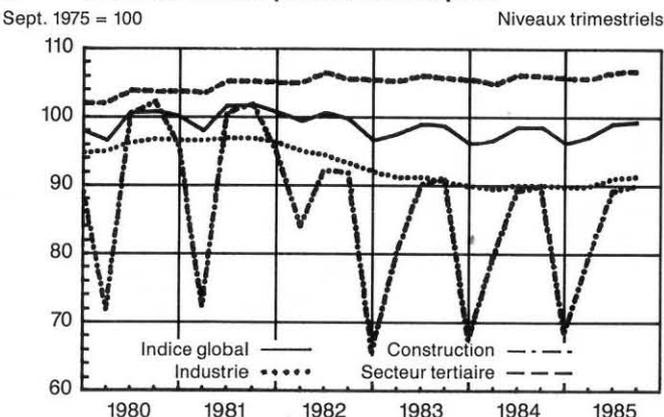


1) Dès 1984, y compris les temps partiels.

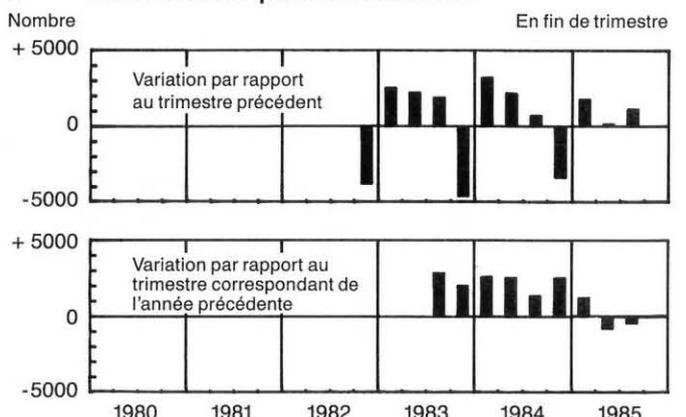
4. Travailleurs subissant une réduction de l'horaire pour motifs économiques



5. Indice suisse des personnes occupées



6. Personnes occupées dans le canton

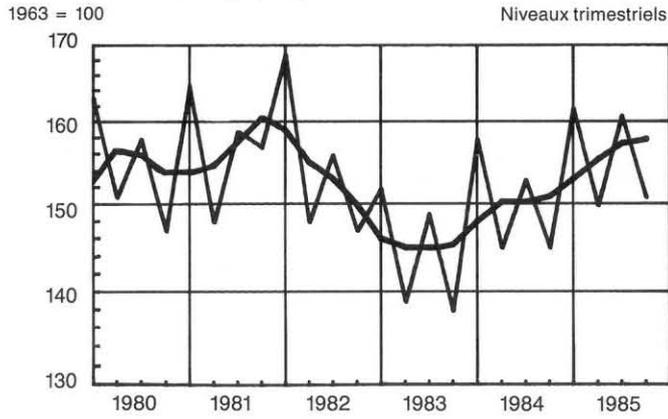


1 - 2
Emploi

3 - 4
Chômage

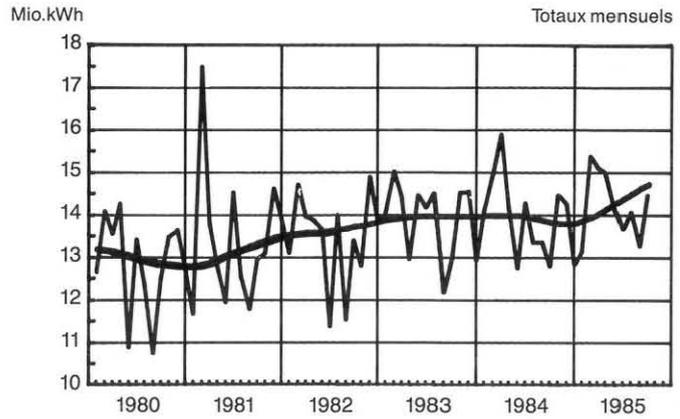
5 - 6
Personnes occupées

7. Indice suisse de la production industrielle
(sans électricité, gaz, eau)



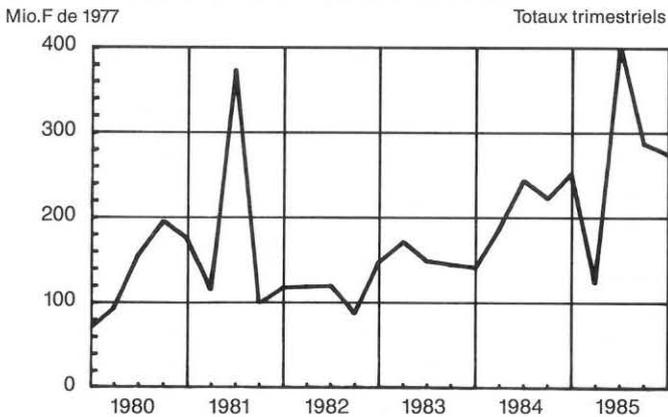
7 - 8
Industrie

8. Consommation d'électricité dans l'industrie ¹⁾



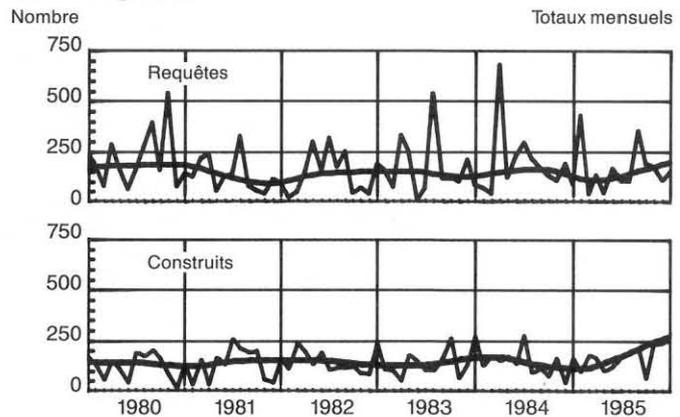
1) Pour l'année en cours, les données sont provisoires.

9. Coût prévu des bâtiments mis en chantier

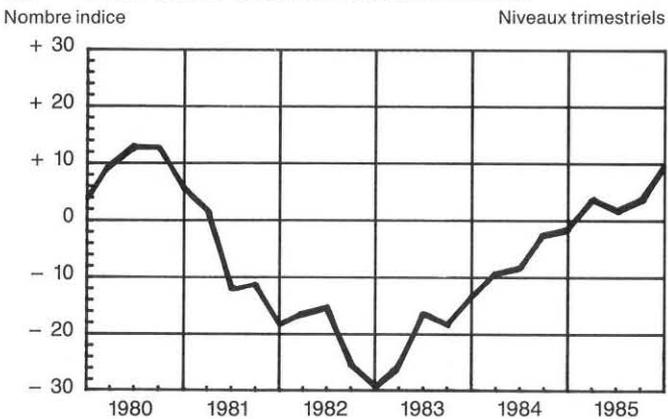


9 - 10
Construction

10. Logements

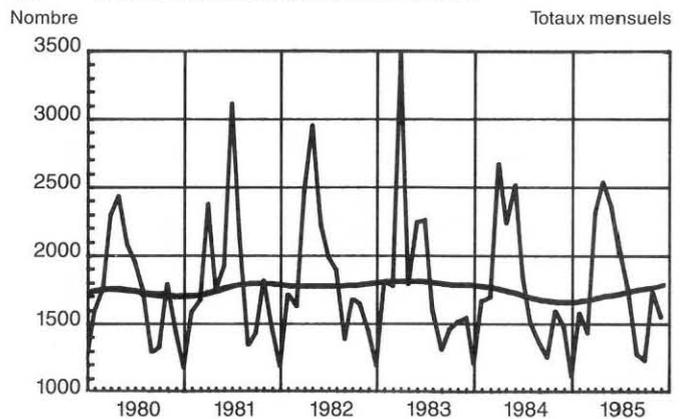


11. Indice suisse du climat de consommation

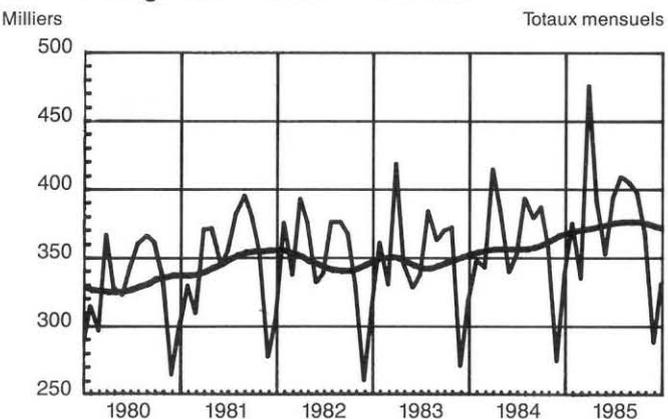


11 - 12
Consommation

12. Voitures neuves mises en circulation

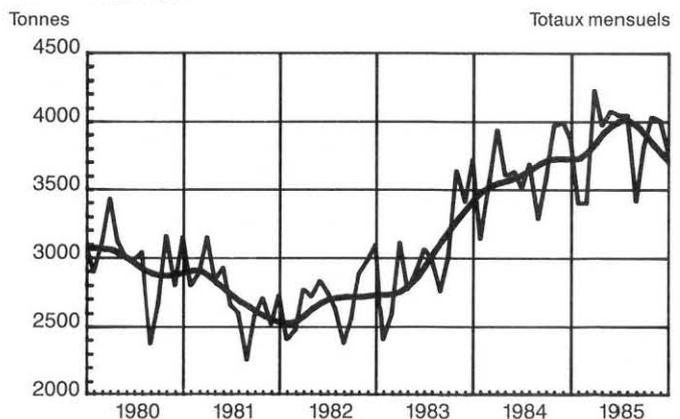


13. Passagers du trafic commercial local

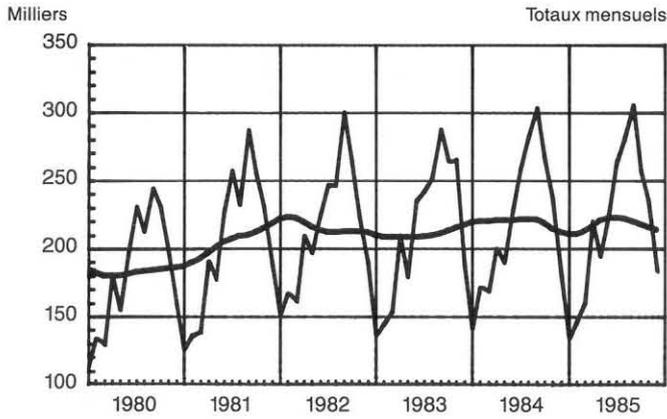


13 - 14
Trafic aérien

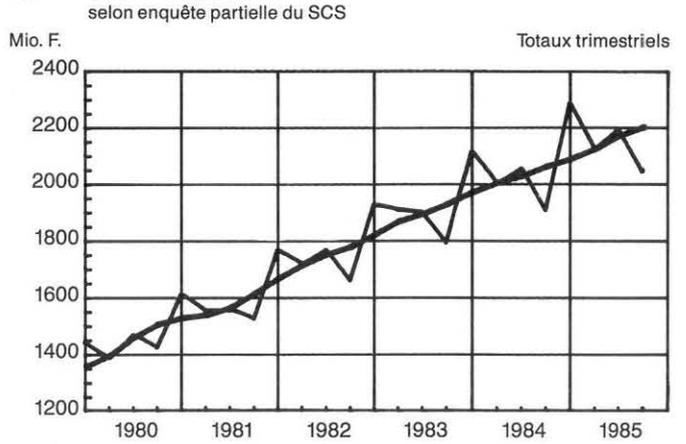
14. Fret local



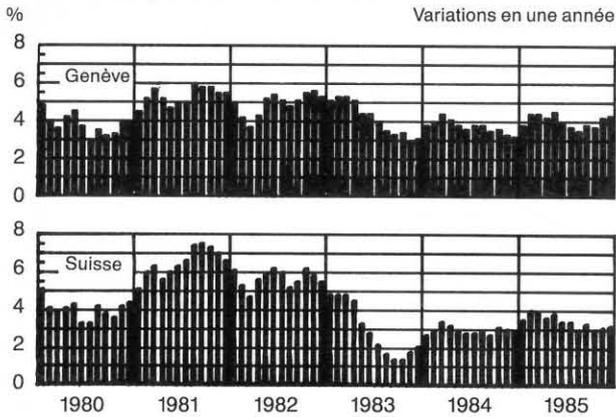
15. Nuitées



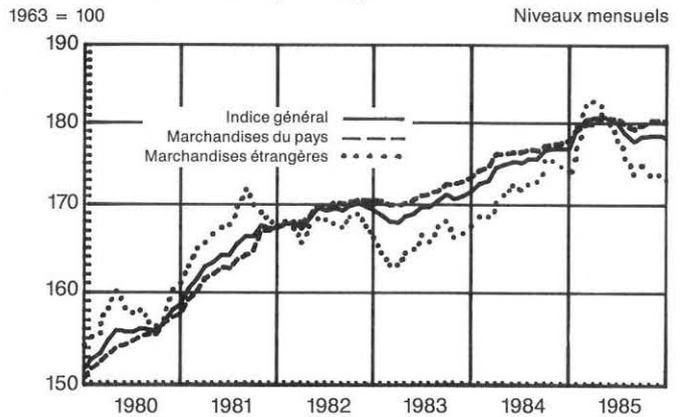
16. Salaires versés



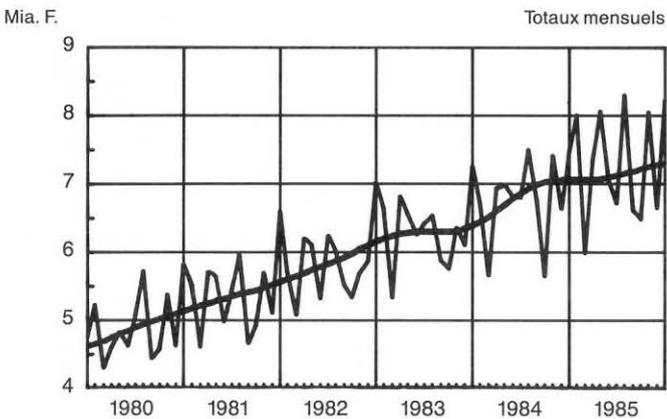
17. Indice des prix à la consommation



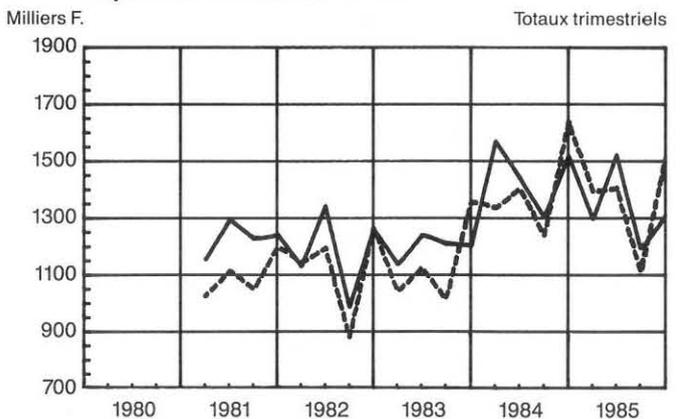
18. Indice suisse des prix de gros



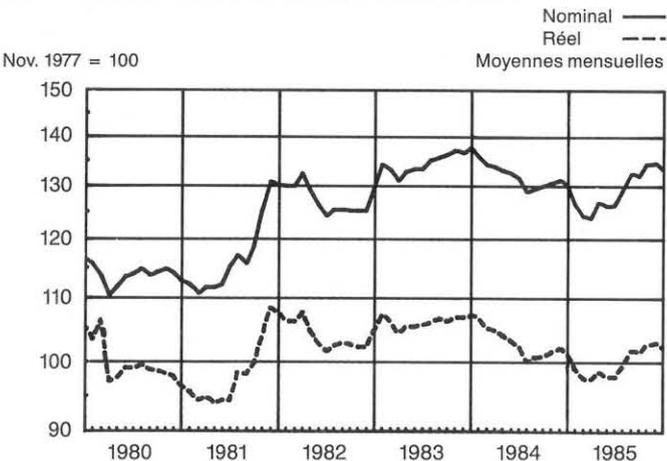
19. Mouvement de fonds des CCP



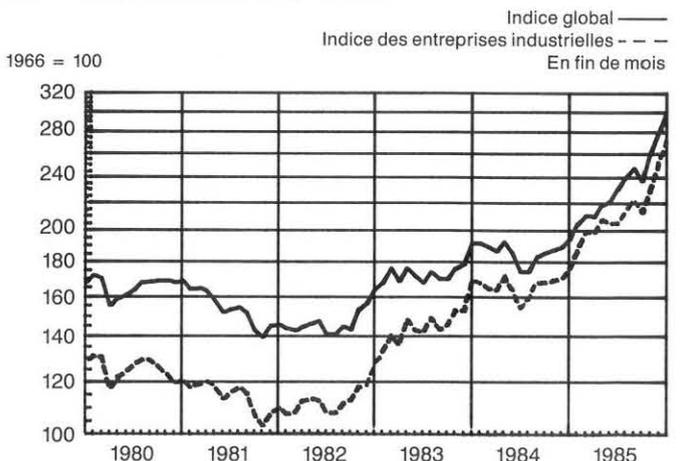
20. Importations en valeur / Exportations en valeur



21. Indice du cours de change du franc suisse



22. Indice des actions de la BNS



15
Hôtellerie
16
Salaires

17 - 18
Prix

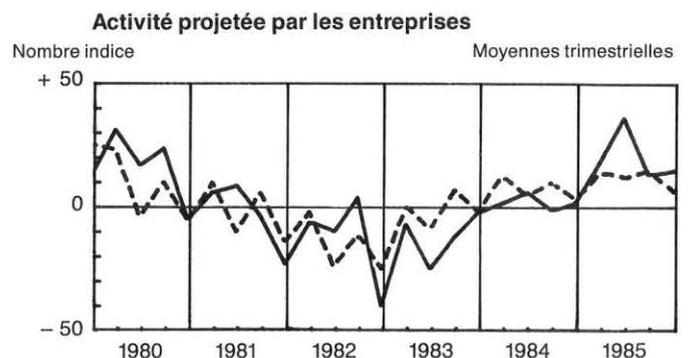
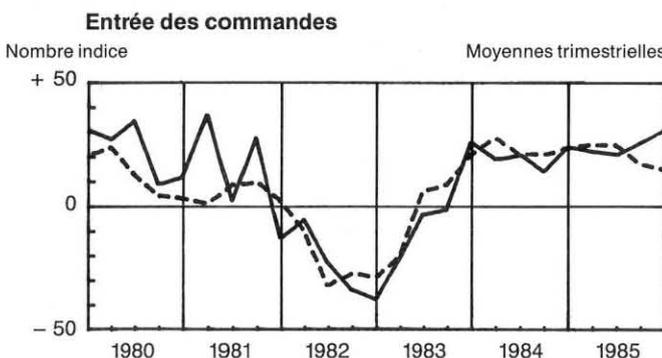
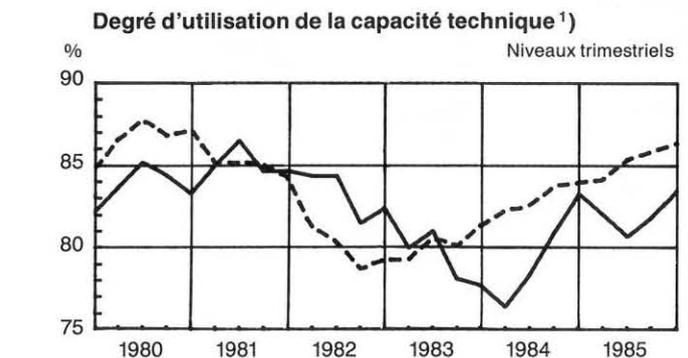
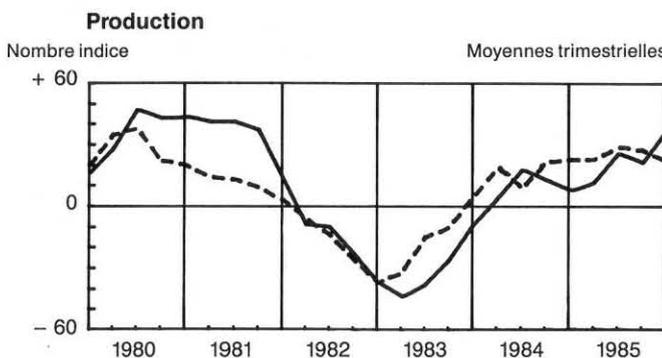
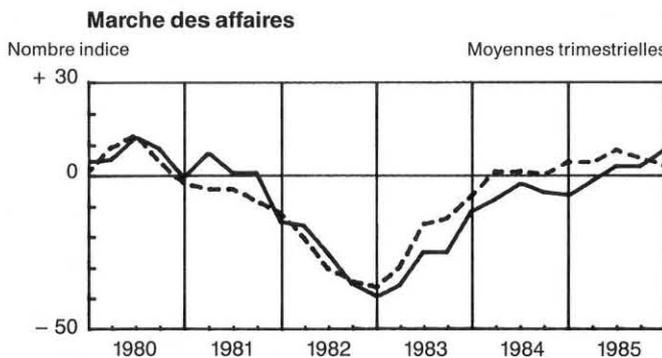
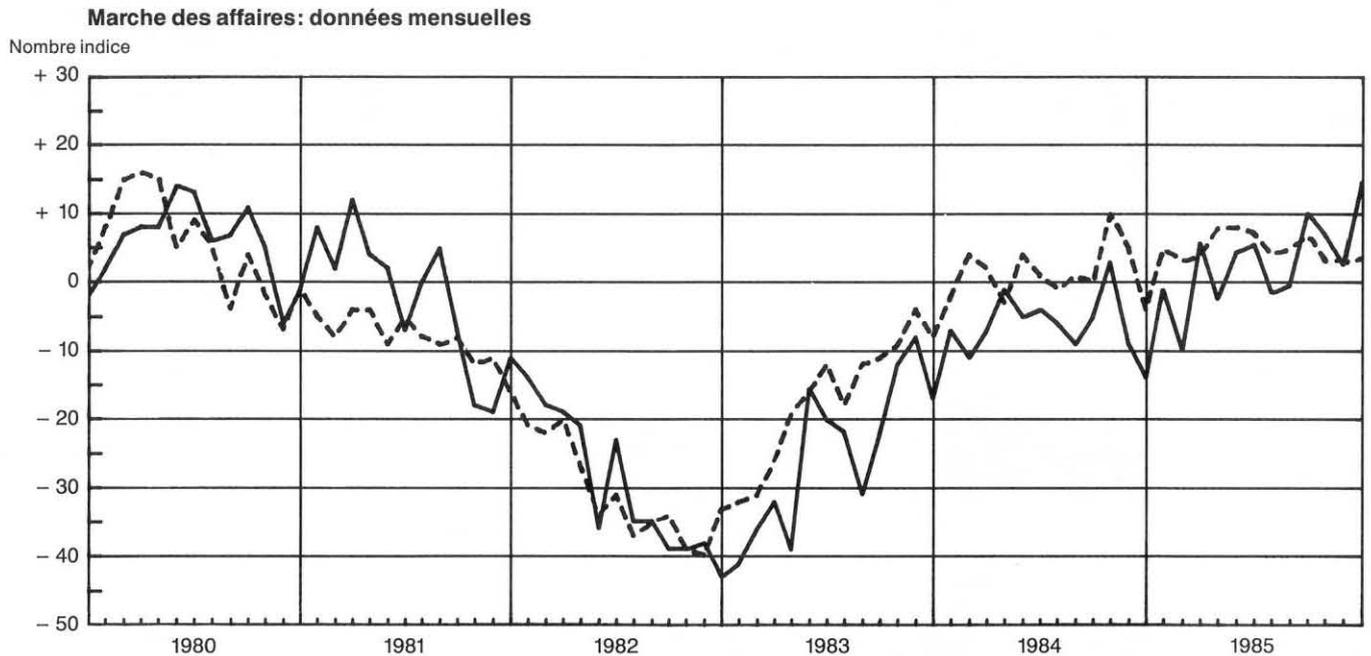
19
Comptes
de chèques
postaux
20
Commerce
extérieur avec
l'étranger

21
Cours de
change
22
Actions

Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

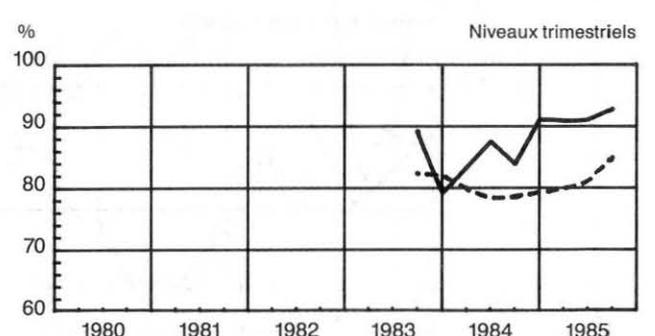
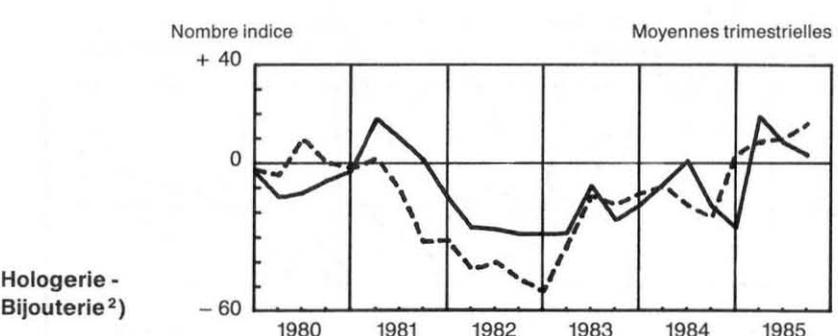
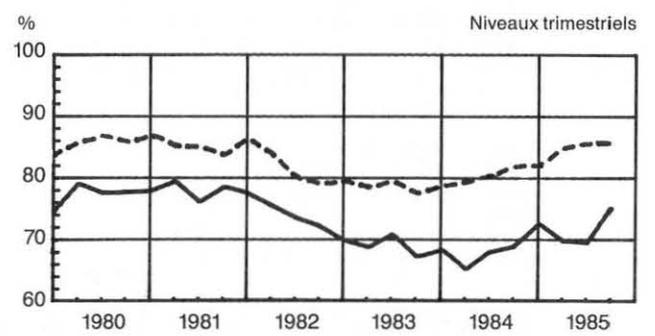
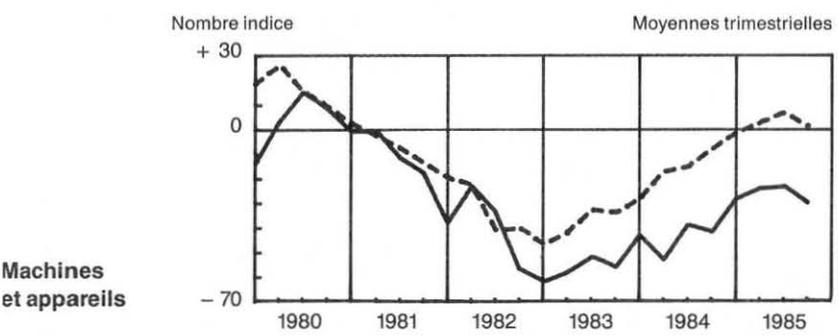
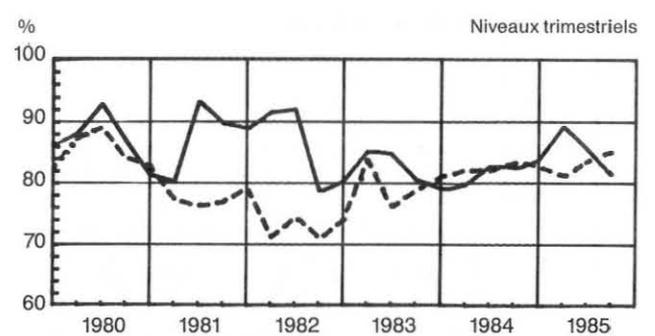
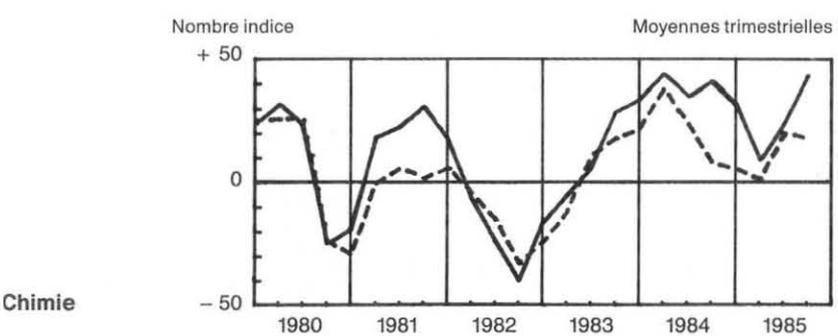
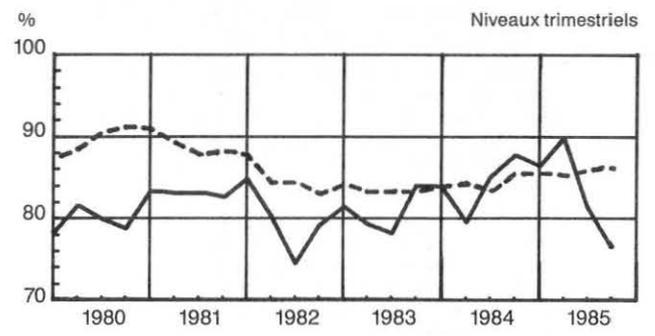
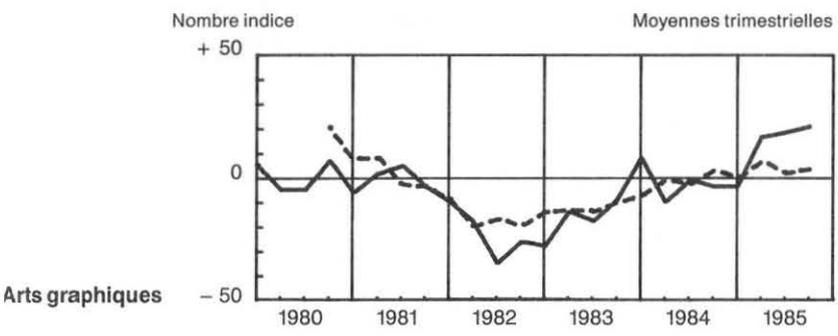
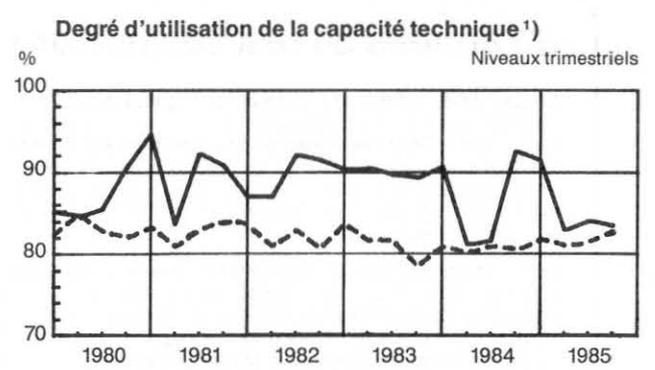
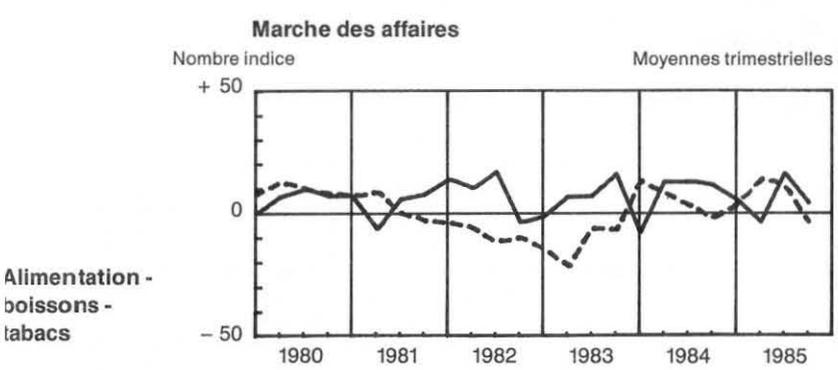
Le test conjoncturel est une application régionale de l'enquête conçue en Suisse par le centre de recherches conjoncturelles (KOF) à l'EPFZ. Il est réalisé grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions, principalement qualitatives, sur la marche de leurs affaires. Une quantification des réponses intervient ensuite selon la **méthode du solde**. Les principes de l'enquête et des compléments méthodologiques figurent dans la feuille «Sources et méthodes des Reflets conjoncturels», mai 1983.

Ensemble de l'industrie: Genève — Suisse — — —



1) Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises.

Principales branches: Genève — Suisse ---



1) Voir note p. 6.
 2) Dès le troisième trimestre de 1983, l'ensemble des secteurs de l'horlogerie-bijouterie est couvert par l'enquête complémentaire.

30 années de test conjoncturel en Suisse

En juin 1955, le *centre de recherches conjoncturelles* (KOF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich interroge pour la première fois une série d'entreprises sur la marche de leurs affaires. D'abord limitée à un cercle d'initiés (membres d'un groupe de la société suisse de recherches conjoncturelles dont l'objectif est l'échange d'expériences sur le mouvement conjoncturel), l'enquête s'effectue actuellement auprès de plus de 1300 entreprises.

Le test conjoncturel est un instrument d'analyse et de prévision de l'évolution de l'économie à court terme. Le questionnaire, envoyé aux responsables d'entreprises, est constitué de questions généralement qualitatives, relatives à la situation des entreprises, de même qu'à leurs appréciations et perspectives. Il permet l'obtention et le traitement rapides et réguliers d'informations définissant le cadre général de la vie des entreprises. De plus, le test conjoncturel du KOF constitue un complément indispensable à la statistique conjoncturelle et un palliatif à certaines lacunes de la statistique officielle suisse.

La récession économique du milieu des années 70 a suscité un renouveau d'intérêt pour l'étude de la conjoncture, tant au niveau fédéral qu'à l'échelon des régions. L'évolution conjoncturelle est avant tout un phénomène de dimension nationale et internationale, mais il est évident que l'ampleur et le rythme de diffusion des fluctuations économiques varient selon les cantons.

Comme les chocs et les transformations des structures économiques sont souvent plus brutaux au plan régional qu'à l'échelon national (en raison d'un équilibre sectoriel plus fragile, de l'absence de complémentarités interrégionales et de phénomènes compensateurs), les besoins régionaux de connaissance de l'évolution économique à court terme sont importants.

Le test à Genève: 8 ans déjà

En 1975, dans son «Exposé sur sa politique en matière économique», le Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève a rappelé qu'«une politique économique active n'était réalisable que dans la mesure où le gouvernement pouvait s'appuyer sur une information chiffrée aussi complète que possible» et, qu'en raison des lacunes des informations statistiques disponibles, il était indispensable de «développer l'appareil statistique existant».

En 1975-76, les problèmes de l'emploi et la fragilité de l'industrie ont renforcé et rendu urgent le besoin de disposer d'indicateurs avancés sur l'évolution économique du canton et d'informations synthétiques et rapides sur les appréciations et perspectives économiques des entreprises.

Dès 1976, le *service cantonal de statistique* (SCS) étudia la possibilité de se doter de moyens d'observation de la conjoncture et opta pour la mise sur pied à Genève du test conjoncturel pour l'industrie développé par le KOF. Pour le canton, le recours à ce test présentait de nombreux avantages, dont une mise en œuvre rapide sans engager des moyens importants, la possibilité de disposer de données comparatives entre le canton, la Suisse et, à terme, d'autres cantons, mais aussi d'exploiter au mieux une enquête existante.

1977 verra l'introduction du test à Genève, suivie de peu de la présente publication, composée de graphiques et de commentaires de séries d'intérêt conjoncturel, ainsi que des principaux résultats du test conjoncturel.

La place du test dans l'analyse conjoncturelle

Pour l'industrie, il présente des informations relativement nombreuses, fiables et détaillées. En raison de sa bonne représentativité globale (29% des établissements industriels employant 63% de la main-d'œuvre industrielle du canton participent à cette enquête), les résultats de synthèse (marche des affaires) ou plus particuliers sont disponibles à l'échelon des principales branches. De manière générale, statistiques d'intérêt conjoncturel et résultats du test se complètent ou se corroborent. Ainsi, pour l'industrie, les séries cantonales sur la consommation d'électricité par branche sont des compléments d'information ou des éléments de vérification intéressants car elles constituent, pour le court terme, un indicateur indirect et approximatif de la production industrielle. Inversement, les résultats du test permettent parfois de vérifier le bien-fondé ou l'exactitude de certaines évolutions, de l'emploi par exemple, dont la fiabilité semble encore parfois incertaine à l'échelon de quelques branches économiques. Néanmoins, le test gardera toujours une caractéristique qui le rend indispensable: c'est la connaissance rapide de l'évaluation de la situation présente et future de la part des entrepreneurs.

Cependant, dans un canton où, en 1982, l'industrie regroupe 17% des emplois, la portée des résultats du test ne doit pas être surestimée. Le secteur traditionnel le plus faible et fragile est sous contrôle statistique régulier mais non les activités tertiaires et celles caractéristiques des nouvelles technologies, qui ne s'assimilent pas directement à l'industrie. Ainsi, afin de disposer d'une information plus équilibrée, il serait souhaitable de pouvoir mieux mesurer l'activité du secteur des services au moyen d'une investigation statistique directe. Ce besoin d'information pose toutefois de nombreux problèmes de méthode (que mesurer et comment?) et de moyens.

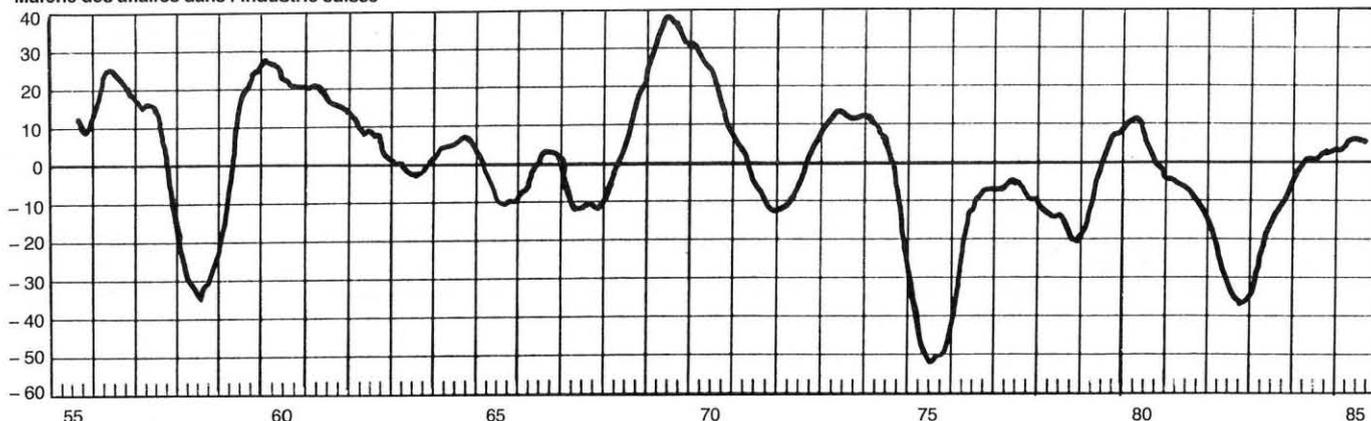
Modalités de la régionalisation

A Genève, le *département de l'économie publique*, représenté par le SCS, et la *chambre de commerce et d'industrie* (CCIG) sont les partenaires du KOF. La CCIG et le SCS se partagent les frais facturés par le KOF. Ils collaborent pour recruter les entreprises, alors que le SCS assure les rappels des entreprises, diffuse les résultats détaillés du test aux entreprises participantes, aux associations professionnelles et aux milieux économiques intéressés, rend publics les principaux résultats au moyen des «Reflets conjoncturels», stocke les résultats et peut transmettre, sur demande, des données à des fins statistiques. Les résultats du test font donc partie intégrante des statistiques officielles du canton.

L'expérience genevoise n'est pas unique. En effet, le canton de Berne a joué un rôle précurseur dans la régionalisation du test, puisque les résultats cantonaux existent pour ce canton dès la mi-1976. Genève, Soleure et Thurgovie ont suivi en automne 1977, Vaud à fin 1978, le Valais à fin 1979. En 1980, ce fut Saint-Gall; en 1981, Zurich (résultats publiés dès 1984) et, en 1983, Bâle-Ville et Bâle-Campagne.

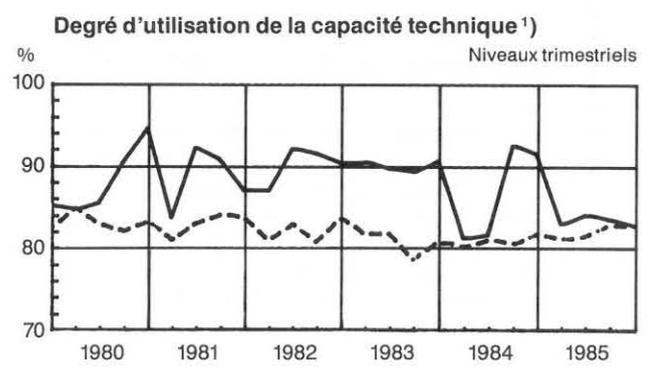
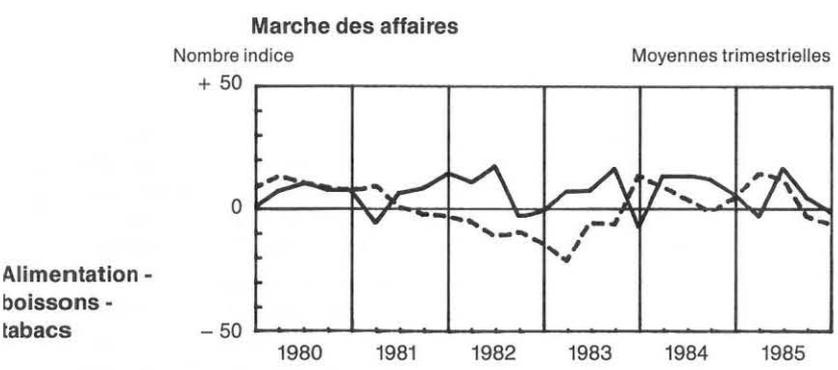
Finalement, il est souhaitable que, sans remettre en cause son statut, sa fonction et son rôle complémentaires soient intégrés dans une vision d'ensemble d'un système d'information statistique suisse, afin d'éviter tout risque de redondance de l'information ou de surcharge des entreprises résultant d'une coordination insuffisante des enquêtes statistiques.

Marche des affaires dans l'industrie suisse

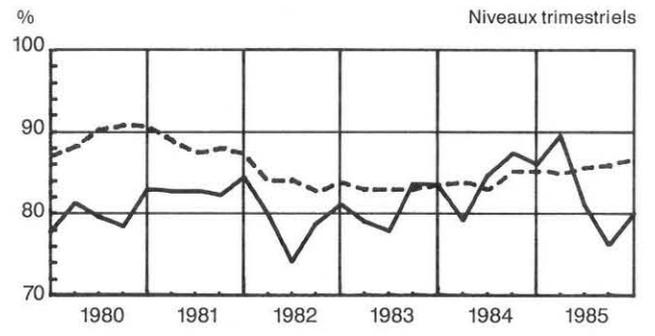
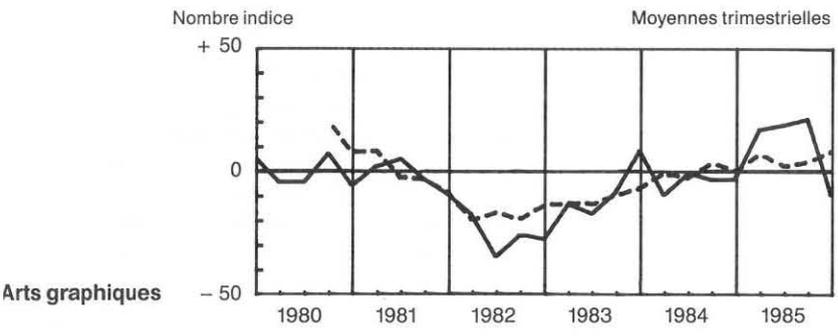


Sources: centre de recherches conjoncturelles à l'EPF Zurich

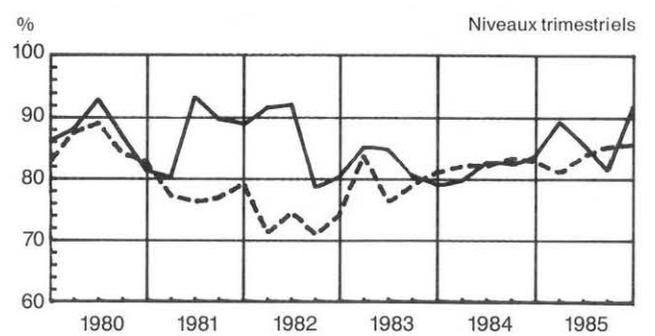
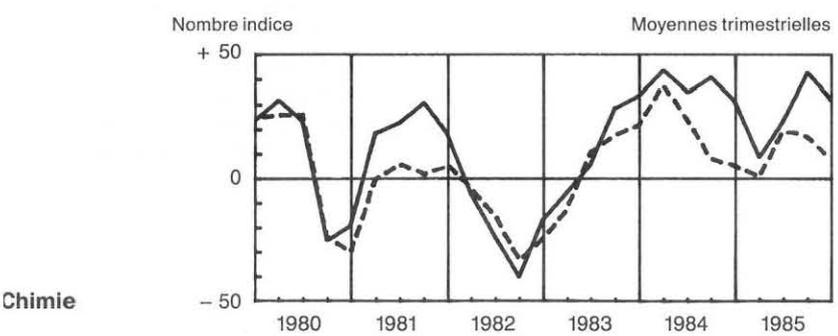
Principales branches: Genève — Suisse ---



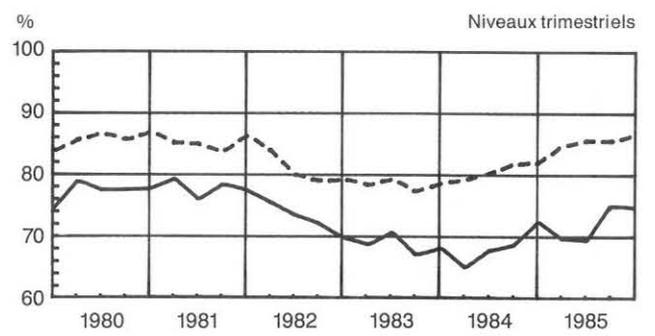
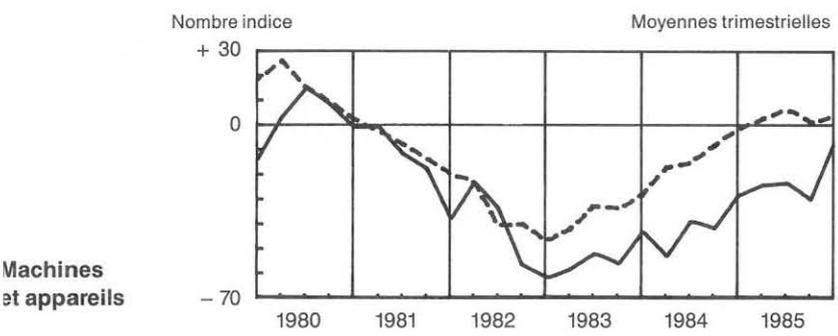
Alimentation -
boissons -
tabacs



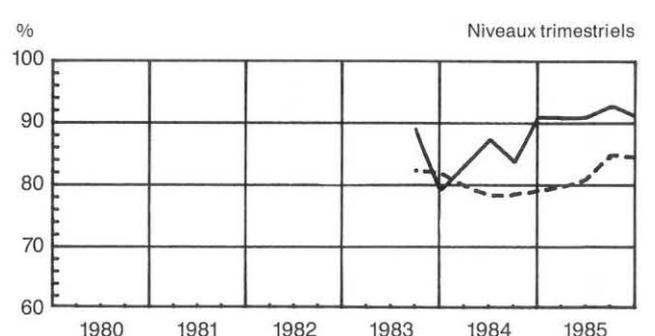
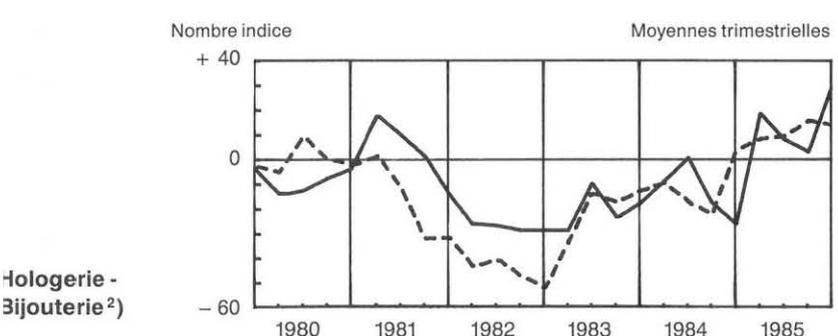
Arts graphiques



Chimie



Machines
et appareils



Horlogerie -
Bijouterie²⁾

1) Voir note p. 6.
2) Dès le troisième trimestre de 1983, l'ensemble des secteurs de l'horlogerie-bijouterie est couvert par l'enquête complémentaire.

Fait marquant

L'économie suisse en 1986: une expansion ralentie

La progression du produit intérieur brut (PIB) devrait ralentir au cours de 1986, en raison de deux facteurs majeurs: une décélération de la croissance du commerce mondial et une appréciation du franc suisse. L'affaiblissement de l'impulsion en provenance de l'extérieur ne pourra pas être compensé par l'évolution de la demande intérieure, car seule la demande des ménages devrait progresser davantage cette année que l'an passé.

Une croissance de 1,5 à 2,5% pour le produit intérieur brut de la Suisse

Pour la majorité des organismes officiels, instituts universitaires et grandes banques fournisseurs de perspectives d'évolution de l'économie suisse, le taux de croissance du PIB devrait atteindre 2 à 2,5% en 1986.

L'impulsion d'origine intérieure proviendra de la **consommation privée** qui, sous l'influence d'une augmentation des revenus disponibles, pourrait progresser de quelque 2,4% (pour autant que le comportement des ménages en matière d'épargne ne se modifie pas). La formation de capital fixe perd son caractère stimulateur avec une croissance de moins de 1% des **investissements en construction** et de 5,6% des **investissements en matériel et équipement**. Il semble en effet que la modernisation et la rationalisation entreprises en 1985 vont simplement se poursuivre en 1986. Du côté de la **consommation publique**, le ton est aux restrictions.

L'intensité des échanges avec nos partenaires commerciaux devrait progresser plus lentement en 1986. Pour les

importations, la croissance restera de l'ordre de 5%; l'augmentation du volume sera compensée par une diminution des prix à l'importation. En ce qui concerne les **exportations**, le taux de croissance attendu se situe au-delà de 4%, mais reste nettement inférieur à celui de 1985.

De l'avis du CREA, qui établit une croissance du PIB de 1,5% seulement, la progression des exportations devrait atteindre 1% au plus, en raison de l'effet de base que constitue l'évolution de 1985. Selon ce centre la forte croissance de nos ventes à l'étranger l'an passé n'est qu'un «accident heureux» (voir CREA).

Renchérissement et marché du travail

Sous l'influence notamment d'une appréciation du franc suisse par rapport au dollar, le **renchérissement** devrait ralentir en 1986. Les prévisions disponibles le situent entre 1 et 2,8% (taux moyen de 2%). Une augmentation du **volume de l'emploi** (0,3 à 1%) et un **taux de chômage** en baisse caractérisent la situation sur le marché du travail en 1986.

1987, le ralentissement se poursuit

Du point de vue du commerce extérieur, l'évolution du franc suisse et une expansion ralentie de l'économie mondiale devraient faire pression sur le marché des exportations. La progression des salaires engendrée par une tension sur le marché du travail pourrait entraîner une augmentation des coûts. L'inflation ne devrait pas dépasser 2% en moyenne annuelle.

Prévisions pour l'économie suisse en 1986

Variations en termes réels par rapport à 1985, en pour cent

	Organismes officiels		Instituts universitaires			Banques		
	Commission pour les questions conjoncturelles (janv. 1986)	OCDE (déc. 1986)	KOF (oct. 1985)	BAK (oct. 1985)	CREA (janv. 1986)	CS (déc. 1985)	SBS (déc. 1985)	UBS (déc. 1985)
Consommation privée	+ 2,5	+ 2,0	+ 2,5	+ 2,4	+ 3,3	+ 2,0	+ 2,0	+ 2,5
Consommation publique	+ 1,5	+ 1,25	+ 0,5	+ 2,0	+ 3,0	*	+ 4,5	+ 2,0
Investissements, total	+ 2,3	+ 3,0	+ 3,9	+ 3,0	+ 0,4	+ 3,0	*	*
Construction	0,0	+ 1,0	+ 2,0	+ 1,1	- 1,0	+ 1,8	+ 1,0	+ 0,5
Matériel et Equipement	+ 6,0	+ 6,0	+ 7,0	+ 6,1	+ 2,7	+ 5,0	+ 6,0	+ 6,0
Exportations (biens et services)	+ 5,3	+ 5,0	+ 4,8	+ 5,5	+ 0,7	+ 5,0	+ 4,0	+ 4,0
Importations (biens et services)	+ 5,3	+ 5,5	+ 5,0	+ 6,1	+ 2,7	+ 5,0	+ 4,5	+ 5,0
PIB	+ 2,1	+ 2,25	+ 2,4	+ 2,4	+ 1,5	+ 2,5	+ 1,9	+ 2,0
Indice des prix à la consommation	+ 2,5	+ 1,5	+ 2,25	+ 2,2	+ 1,0	+ 2,0	+ 2,8	*

Sources :

- Commission pour les questions conjoncturelles: Département fédéral de l'économie publique.
- OCDE : Organisation de coopération et de développement économique.
- KOF : Centre de recherches économiques appliquées. Université de Lausanne.
- CS : Crédit Suisse.
- SBS : Société de Banque Suisse.
- UBS : Union de Banques Suisses.
- * : Donnée pas disponible.